



LA GAZETTE DES SAVARTS

GRAND SPECTACLE DE THÉÂTRE PARTICIPATIF

ON RECHERCHE DES COMÉDIEN·NE·S!

— Par la très vénérable Élodie COTIN, directrice artistique du Diable à 4 pattes. —

Un peu plus de 145 rôles sont à distribuer dans la grande fresque écrite par Sébastien WEBER et intitulée *La Bête des Savarts*. Que vous soyez comédiens débutants ou confirmés, que vous vouliez interpréter un grand rôle ou n'avoir qu'une seule phrase à dire, rejoignez l'équipe du Diable à 4 pattes sur le projet de la MJCI !

Costumes, acteurs, décors, événements de soutien : tous les habitants de la CCGVM, tous les enfants scolarisés sur son territoire et leurs parents, tous les pratiquants d'ateliers artistiques, sont les bienvenus pour donner vie à cette fresque se déroulant ici-même, entre plaines et forêts, en l'an 1590, c'est-à-dire en pleine guerre de religions.



Spectacle :
Les 4, 5, 10, 11 et 12 Juillet 2026 à Bisseuil

QU'EST-CE QU'UNPARTICIPATIF ?

— Par la très rigoureuse Élodie COTIN, metteuse en scène au Diable à 4 pattes. —

Ce concept consiste à investir un territoire tout entier et à créer un spectacle avec tous ceux de ses habitants qui seraient volontaires. Ainsi, de la création de la pièce à la couture, du bricolage au jeu, chacun amène sa pierre à l'édifice.

AVEC QUI? Avec tous les habitants qui souhaiteront s'investir. Du jeu théâtral à l'organisation logistique, chacun peut trouver sa place. Par exemple, ce sont plus de 160 personnes qui ont contribué activement au dernier participatif de la compagnie, *El Mabroussa, la première mort de l'évadé*, en 2023 dans la vallée de l'Ardre. Et nous n'attendons pas moins de 250 participants pour *La Bête des Savarts*.



Les associations et les comités des fêtes sont également un atout majeur dans la création de spectacles de ce genre.

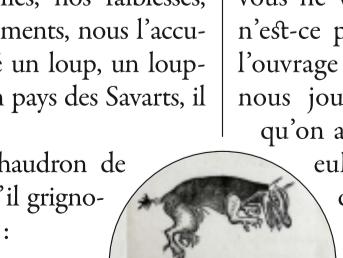
Les écoles ne seront pas oubliées puisque chaque classe de la CCGVM, du CP au CM2, se verra proposer une initiation au théâtre de deux heures. Libre ensuite aux enfants de rejoindre l'aventure si leurs parents sont partants !

OÙ? Le spectacle aura lieu à Bisseuil. Néanmoins, les répétitions se feront dans différentes communes, de sorte qu'il y ait le moins de kilomètres possible à parcourir pour les participants. Il y aura forcément un lieu de répétition près de chez vous !

LES ATELIERS SONT GRATUITS
ET OUVERTS À TOUS À PARTIR DU CP

ET AUSSI: Ce spectacle est financé par la résidence de la compagnie du Diable à 4 pattes à la MJC Intercommunale. Il s'adresse à tous les résidents de la CCGVM, à tous les enfants scolarisés sur son territoire, aux parents de ceux-ci, ainsi qu'à tous les inscrits de la MJCI...

ET À LEURS AMIS!



— Par le très noble Sébastien WEBER, directeur de conscience et ambassadeur aux enfers pour le Diable à 4 pattes. —

Le diable existe et je l'ai rencontré, l'idée consistant à découvrir s'il avait oui ou non quelque chose à voir avec l'irruption de cette abominable bête dans nos Savarts, alors même que le royaume de France, en cet an de grâce 1590, voit se poursuivre le déferlement de malheurs et d'atrocités qui le ruine depuis trente longues années déjà.

La porte des enfers se trouve au choix dans un tableau de Jérôme Bosch, ou dans celui d'un Bruegel, ou encore dans les pages du terrible livre de Jérémie FOA, *Tous ceux qui tombent*. Embouchures de grottes à l'heure des vêpres, cou-

« — Je monte. Je viens. Il faut que l'on s'explique. Ça ne peut plus durer. — Vous venez sur terre ? Parmi nous ? — Oui. J'ai quelque chose à proposer aux gens. Aidez-moi à passer mon manteau, voulez-vous ? — Et cette chose, c'est... ? — Un théâtre. On aime jouer, ce me semble, par chez vous ? Un théâtre... Eh bien, nous allons jouer. Et vous aussi. — Moi ? Jouer ? Je vous assure que... — Non. Vous, vous écrirez. Vous agirez bien votre plume pour moi. Vous écrirez un morceau de théâtre que les gens d'en haut joueront et qui montrera que je suis innocent de ce dont on me



Croquis hâtif pris sur le vif par notre ambassadeur lors de son audience chez Satan en sa demeure à l'heure des agapes vespérales.

lées de lave sanglantes et démons fouisseurs de corps décharnés ou inventaires de notaire établis à Paris à l'automne 1572 : il n'y a qu'à se laisser prendre, le diable est là, qui nous attend.

C'est, vous vous en doutez, une créature malheureuse : tous ces malentendus, toutes ces calomnies... Il aurait tenté et corrompu, souillé et rabaisé, l'immondice du monde serait sienne... Quelle injustice ! À l'écouter, le diable n'est pour rien dans ce que s'infligent les hommes : il est ce que s'infligent les hommes. Notre enfant le plus triste en quelque sorte.

Et quand il apprend qu'en plus de lui faire endosser nos crimes, nos guerres, nos crimes de guerre, nos envies, nos folies, nos faiblesses, notre avarice et nos aveuglements, nous l'accusons de nous avoir dépeché un loup, un loup-garou peut-être, dans le bon pays des Savarts, il n'y tient plus.

Satan repose dans son chaudron de poix bouillant le damné qu'il grignotait et me déclare tout de go :

charge. Au reste, j'y tiendrai mon rôle. — Votre rôle ? — Je serai moi. C'est-à-dire vous, aussi faible et mélancolique que vous l'êtes. — Diable ! — Je ne vous le fais pas dire. Pour le sujet, il est tout trouvé. Cette créature qui démembre et évise les bons bourgeois des Savarts et dont on ne sait, ni vous ni moi, ce qu'elle est... — Eh bien, justement, on ne sait pas ce qu'elle est ! Comment voulez-vous que je... ? — Eh bien, à la fin de votre pièce, on le saura. Quant aux comédiens, je veux de tout. Des femmes et des hommes. Des vieilles et des vieux. Des enfants de toute condition. Une grande troupe. Allez, ne lambinez pas, vous ne voudriez pas que je vous laisse ici, n'est-ce pas ? J'ai grand hâte de me mettre l'ouvrage ! — Euh, dites, vous n'allez pas nous jouer un mauvais tour, hein ? Déjà qu'on a un président de la république qui, euh, bon... — Moi ? Allons ! Qu'est-ce qui peut bien vous faire penser une chose pareille ? »

Contact :
06 83 19 32 45
participatif-ay@da4p.org
www.facebook.com/diablea4pattes

L'HISTOIRE DANS L'HISTOIRE

— Par le très circonspect Sébastien WEBER, plumitif honoraire du prince des enfers. —

Nous sommes en 1590 dans le royaume de France, quelque part dans les Savarts, steppe sillonnée de pasteurs et de moutons, piquée de bourgs et de villages. L'été passé, Henri III était tué de main de moine et la couronne allait se poser, chancelante et mal assurée, sur la tête de Henri le quatrième, protestant le plus souvent, catholique parfois, dit le bouc pour ses appétits charnels et le sanglier pour les parfums de son corps. C'est que depuis trente longues années, le royaume est déchiré entre ceux qui croient que le Christ est bel et bien dans l'hostie et ceux qui pensent ne devoir prendre aucune part au salut de leur âme. Trente ans que l'on s'étripe, que l'on s'égorgue, parents, enfants, voisins, voisines, tous ennemis les uns des autres.



Sans fin, sans cesse, le sang, la mort, la mort, le sang. De longtemps, on n'avait vu asticots si gras ni si prospères, et là-dessus, pour l'ordinaire, sorcières et loups-garous, chimères, brigands, miracles, grands savants et charlatans...

Dans la cité des Savarts, qui s'apprête à faire allégeance au nouveau roi plutôt qu'aux ennemis de celui-ci, voilà qu'en plus des malheurs sus-cités, on est assailli par une bête mystérieuse qui s'attaque aux plus respectés bourgeois : ne vient-on pas de retrouver épargnés près de la rivière les morceaux déchirés du sieur Pezou ? Serait-ce un loup ? Mais alors, une bête extraordinairement féroce et puissante... Et si ce n'est un loup, qu'est-ce donc ? Comme à Verdun, où sorcières et sorciers sous la coupe du démon ravagent le pays ?

La peur s'empare de la cité et le conseil s'empresse de mander son aide à Henri IV, laquelle aide s'annonce bientôt en la personne d'un capitaine de louveterie cabossé qui va mener batailles et investigations à la recherche du loup ou, plus inquiétant peut-être, de la vérité.

Et comme c'est, jusqu'à preuve du contraire, une histoire humaine, on y éprouvera, en même temps que de la peur et de la haine, de l'amour et de la pitié, de l'espoir et du désir...



LA GAZETTE DES SAVARTS

UNE SÉANCE DE TRAVAIL AVEC SATAN

— Par le très peu sobre Sébastien WEBER,
chargé de mission littéraire par le prince des enfers. —

À près plusieurs semaines de travail aussi acharné qu'anxius, je me rends sans tarder à la convocation infernale qui vient de m'être remise par un démon grimaçant saillant au fond de la bouteille de whisky malheureusement bien souvent vide qui trône en bonne place sur mon bureau, entre la lampe et l'imprimante.

« Alors, mon bon, où en sommes-nous ? Les muses vous ont-elles été favorables ou bien, à défaut, celles des eaux-de-vie d'Écosse vous ont-elles soufflé dans l'oreille ? — Oh, eh bien, je dois vous avouer qu'écrire semblable pièce s'avère d'une grande difficulté et que... — Taratata ! Pas d'excuse ! Faites-m'en lire un morceau. — Ah ? Là ? Dès maintenant ? Mais... — Oui, oui. Tenez, si je suis content, je chargerai le petit démon qui gîte dans votre bouteille de single malt de tenir celle-ci remplie en permanence. — Vraiment ? Ah, ce serait évidemment très généreux et très utile pour mon travail... — Allons, lisez. — Alors voilà... C'est un petit passage qui concerne des enfants... — Ah, des enfants ! J'aime beaucoup les enfants, voyez-vous ? Je vous écoute... »

Au marché, trois fillettes suivent le cortège funéraire d'une des victimes de la Bête et s'interrogent pour savoir si le chagrin est proportionnel aux qualités morales du défunt.

PÉTRILLE. — Plus tu es grand, plus tu parles, plus tu parles, plus tu mens, plus tu mens, plus tu vas en enfer. Et là, pour les parents, là, ça fait du chagrin. Ça n'est point vrai, Lalère ?

LALÈRE. — Quoi ? PÉTRILLE. — Ta sœur...



LALÈRE. — Quoi, ma sœur ? PÉTRILLE. — Elle mentait, ta sœur ? LALÈRE. — Il sortait plus de fiente que de mots de sa bouche. PÉTRILLE. — Et elle est où, maintenant, ta sœur ? LALÈRE. — Au diable. PÉTRILLE, à Titoune. — Tu vois ? TITOUNE. — Oui, mais quand on

ment, les parents, ils vont voir le curé et ils payent pour la messe et après, on est racheté. PÉTRILLE. — Ils payent, ils payent ! Encore faut-il avoir les sous pour payer. Et plus c'est des gros mensonges, plus il faut des gros sous.



Ça n'est point vrai, Lalère ? LALÈRE. — Quoi ? PÉTRILLE. — Ta sœur... LALÈRE. — Quoi, ma sœur ? PÉTRILLE. — Tes parents, ils ont payé le curé pour lui racheter son âme ? LALÈRE. — Rien du tout. Elle est aux enfers, ma sœur. Et c'est bien fait pour elle, elle n'avait qu'à point

aller jouer sur la glace de l'étang, que c'était interdit, et elle n'avait qu'à point dire que c'était moi qui l'avais boulotté, le pot de miel, que le cul m'en cuit encore. PÉTRILLE, à Titoune. — Tu vois ? Non, non, je te le dis, vaut mieux mourir petit. TITOUNE. — Mais moi, je ne veux point mourir, je ne veux point aller aux enfers, je ne veux point faire du chagrin à ma maman. PÉTRILLE. — Allez, arrête de chouigner comme un pouillard. Et d'ailleurs, tu n'es plus un pouillard puisque tu n'es plus à la tête ! TITOUNE. — Eh bien, non, ça fait longtemps ! Et alors ? PÉTRILLE. — Eh bien, si tu meurs, ta mère, elle n'aura point mal aux seins. Ça n'est point vrai, Lalère ? LALÈRE. — Quoi ? PÉTRILLE. — Ta sœur... LALÈRE. — Quoi, ma sœur ? PÉTRILLE. — Ta mère, elle n'a point eu de douleur dans les mamelles quand elle est morte, ta sœur ? LALÈRE. — Rien du tout. Mais ça lui a fait comme un grand coup de poing, là, au milieu. Elle s'est pliée en deux, elle est tombée par terre, il a fallu mon père et mes deux oncles pour la remettre sur pieds. PÉTRILLE, à Titoune. — Ah, tu vois ?

Les trois fillettes sortent.

« Mouais, pas mal, pas mal du tout... Continuez comme ça, vous êtes sur la bonne voie. Et oui, je vais faire le nécessaire pour votre whisky, cela ne saurait vous nuire... »

JEUNESSE ET CULTURE

— Par le très roboratif Julien DRÈGE,
directeur de la MJC Intercommunale d'Aÿ. —

Il y a trois ans, la MJC Intercommunale d'Aÿ a sollicité la compagnie du Diable à 4 pattes pour impliquer les habitants dans un projet artistique. Ce projet vise à renforcer la cohésion du territoire et à tisser de nouveaux liens entre les habitants des différentes communes. La compagnie investit le territoire depuis deux ans sous diverses formes : dialogue avec les habitants, mise en place d'ateliers, ainsi que des moments de création.

Le spectacle participatif *La Bête des Savarts* conclura la résidence de la compagnie et permettra une nouvelle dynamique culturelle sur le territoire.



LES PETITES ANNONCES



- ➊ Troupe de théâtre cherche troupeau d'ois pour figuration. S'adresser à la MJC. Demander Julien D. ou Edwige G.
- ➋ Famille cède canari prédateur formé à l'attaque. Des garanties seront exigées concernant l'absence de chat au domicile des adoptants.
- ➌ Bricoleur cherche cobaye pour essayer nouvelle invention. Âme sensible s'abstenir. Demander M. Lebrun ou M. Termis.
- ➍ Metteuse en scène professionnelle recherche dresseur de loup-garou, même amateur. Bon salaire, mutuelle prise en charge. Références exigées.
- ➎ Avis aux détraqués de la glotte : les inscriptions sont ouvertes pour le concours du cri de la Bête. Muets, timides et aphones s'abstenir.
- ➏ Troupe de théâtre cherche plusieurs enfants intelligents, impolis et indisciplinés pour interpréter grands rôles dans *La Bête des Savarts*. Cancres bienvenus.
- ➐ Costumière cherche personne capable de changer de taille rapidement.
- ➑ Metteur en scène cherche comédienne qui accepte de se faire couper un doigt, de manger de la boue et de baver. Couverture santé souhaitée.
- ➒ Protestant pas rancunier cherche catholique repentant pour réconciliation définitive.
- ➓ Musicien cherche trois personnes chantant faux pour projet prometteur. Audition prévue.
- ➔ Troupe de théâtre cherche une centaine de militaires bénévoles et point trop occupés par ailleurs pour assurer la protection des spectateurs qui assisteront à la représentation de *La Bête des Savarts*.
- ➕ Metteur en scène cherche comédien ayant le pouvoir de se transformer en loup-garou. Goules, vampires, zombies, s'abstenir.
- ➖ Vend clous de la Vraie Croix (19 pièces), orteils de Saint Laurent (32), prépuces de Sainte Marthe (4), occiput de Saint Pierre (1/2). Peu servi, bon état. Vendu dans leurs châsses. Public averti uniquement. Envoi sous pli discret. Contacter M^{gr} Lévéque.

LE COIN-COIN CULUTRE

S'il est livres à lire, en ces temps d'hébétude et de grossièreté, sans aucun doute faut-il recommander les impressionnantes *Tous ceux qui tombent et Survivre* de Jérémie FOA.

Abordant tous deux la période des guerres de religions (1550-1610 environ), ces deux bouquins parviennent à rendre sensibles à partir du dépouillement, entre autres, d'inventaires notariaux, les vies qui furent englouties par la bêtise et la cruauté d'une quête de pureté. FOA non seulement se livre à une leçon magistrale d'œuvre histo-

rienne, mais ne cèle rien de la bouillante indignation qui l'anime quand il suit les traces sanglantes des assassins, petits rapaces avides qui ne sont pas sans faire penser à nombre de médiocres meurtriers putatifs qui paradent dans nos rues et pullulent sur les plateaux de télévision bolloréens.

Au reste, pour peu que vous vous décidiez à participer à ce spectacle que nous vous proposons, vous comprendriez bien vite ce qu'il doit aux remarquables travaux de cet historien.

S.W.

ET DES COUTURIÈRES

— Par la très vertueuse Martine GRUSON,
couturière honoraire du Diable à 4 pattes. —

Vous aimez les beaux tissus et la mode ? Vous savez coudre un peu, beaucoup, passionnément ?

Alors, venez vite nous rejoindre les vendredis après-midi à l'atelier couture du Diable à 4 pattes pour *La Bête des Savarts*. Nous sommes quelques couturières amateurs, jeunes ou moins jeunes, de différents horizons, et nous travaillons dans la bonne humeur, l'entraide et la connivence pour progresser et réaliser de beaux — que dis-je ? de somptueux — costumes historiques en vogue aux XVII^e et XVIII^e siècles. C'est passionnant ! Et quel bonheur de voir les comédiens arborer nos créations ! Venez vite : plus on est de fous...

